

TOME LII

N° 7

# BULLETIN

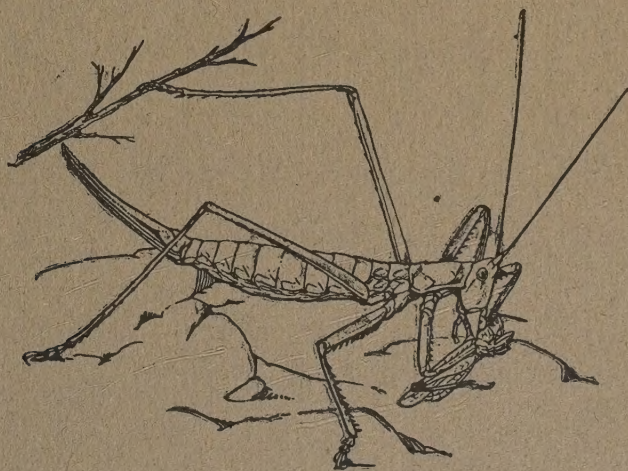
DE LA

# SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

# DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832  
RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE  
PAR DÉCRET DU 23 AOÛT 1878

*Natura maxime miranda  
in minimis.*



PARIS  
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ  
INSTITUT NATIONAL AGRONOMIQUE  
16, rue Claude-Bernard, Ve

—  
1947

Le Bulletin paraît mensuellement







# BULLETIN

DE LA

## SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

---

### SOMMAIRE

*Correspondance*, p. 97.

**Communications.** — CH. RUNGS. A propos de quelques coléoptères Cerambycidae du Maroc, p. 97. — B. CONDÉ. Premières récoltes de Campodeidae en Côte d'Ivoire, p. 101. — C. DELAMARE-DEBOUTTEVILLE. Collemboles nouveaux du Sénégal. Contribution à la connaissance des Bourletiellini, p. 103. — P. BASILEWSKY. Descriptions de coléoptères Carabidae nouveaux d'Afrique et notes sur des espèces déjà connues II, p. 107. — ED. DRESKO. Sur la présence de *Dicranopalpus gasteinensis* dans les Pyrénées, p. 111. — G. COUSIN. Essais d'hybridation et d'acclimatation d'hybrides dans la nature, p. 112.

---

### Séance du 23 juillet 1947

Présidence de M. le D<sup>r</sup> POUTIERS, Président

---

**Correspondance.** — A l'occasion du Congrès qu'elle organise à Biarritz du 18 au 23 septembre, l'Association française pour l'avancement des Sciences a fait connaître les conditions spéciales de voyage et les excursions qu'elle offre aux participants.

Un délégué sera désigné pour représenter la Société entomologique de France à ce Congrès.

---

### Communications

#### A propos de quelques coléoptères Cérambycidae du Maroc

par CH. RUNGS

Le volume V de la « Faune de l'Empire français », qui vient de paraître, est consacré à une remarquable monographie des Cérambycides de l'Afrique du Nord, due à la science de notre collègue A. VILLIERS.

L'auteur, dès la première page, déplore les lacunes qui persistent encore dans la connaissance de la répartition de nombreuses espèces ainsi que le défaut de renseignements sur les plantes qui hébergent les larves d'un grand nombre d'autres.

Ce sont ces réflexions de M. A. VILLIERS qui m'autorisent à faire connaître les quelques observations que j'ai pu faire sur la répartition au Maroc de plusieurs Longicornes et aussi sur les hôtes à l'intérieur desquels vivaient leurs larves et d'où j'ai obtenu les adultes.

Un bon nombre de ces observations ont déjà été enregistrées dans l'ouvrage de M. VILLIERS; elles lui ont été communiquées par mon ami M. OTIN, de Fès, auquel je les avais signalées il y a plusieurs années en vue de la rédaction du

Catalogue des Coléoptères du Maroc, qu'il prépare <sup>(1)</sup>. Je n'y reviendrai pas, et me contenterai de faire état de ce qui ne figure pas encore dans l'excellente faune de notre Collègue. J'espère ainsi faire œuvre utile, en apportant ma contribution à la connaissance de ces élégants Coléoptères.

P. 27. — *Macrotoma palmata* F. — Cette espèce atteint les peuplements d'*Acacia raddiana* et d'*Acacia seyal* de la Vallée du Drâa. J'ai en effet capturé une femelle dans la vallée de l'oued Zguid (affluent de droite du Drâa moyen) le 19-X-1941 <sup>(2)</sup>.

P. 31. — *Prionus (Polyarthron) pectinicornis* Fab. (? ssp. *saharensis* Pic). — Haute vallée de l'oued Drâa: Zagora, en juin: un adulte venu aux lumières <sup>(2)</sup>.

P. 46. — *Leptura tangeriana* Tourn. — J'ai pris la forme typique le 12 juin 1942 dans le Grand Atlas de Marrakech, près de Taddert, vers 1.600 m. C'est la var. *nigromaculata* Pic. qui semble la plus commune dans la localité de Harcha, citée par M. VILLIERS.

P. 52. — *Stangalia approximans* Rosenh. — J'ai pris l'espèce dans le massif du Tazeka au Sud de Taza, à Bab Ahzar, le 13-VI-1946, sur les fleurs des Cistes.

P. 52. — *Strangalia distigma* Charp. — J'ai capturé la forme *neglecta* Chob. dans le Moyen Atlas septentrional, au col de Tamrabta (ca. 1900 m.) le 2-VI-1945, en pleine forêt de *Pinus pinaster* associé à *Quercus ilex*. Elle se tenait sur les fleurs des Cistes. Plusieurs individus qui l'accompagnaient appartiennent à une forme apparemment non décrite et que je propose de nommer *microstigma* n. f.: ressemble à la forme typique, mais les deux taches réduites à deux points minuscules, les tarses noirs, les genoux antérieurs entièrement rouges: Holotype: 1 ♂, Tamrabta 2-VI-1945 (Ch. RUNGS) (in coll. Défense Végétaux, Rabat).

P. 59. — *Criocephalus polonicus* Motsch. — Un spécimen du versant méridional du Rif, à Aknoul (ca. 1.000 m.) le 17-VII-1940 (P. BRÉMOND).

P. 60. — *Alocerus moesiacus* Friv. — Ajouter les localités: Moyen Atlas nord-oriental: Bab-Bou-Idir (ca. 1.300 m.) 14-VI-42; plusieurs spécimens à la lumière. — Marrakech 15-III-1945; un ex. dans les mêmes conditions.

P. 61. — *Tetropiopsis numidica* Chob. ssp. *Guldei* Chob. — Bassin de l'oued Drâa: Mader Bergat au Sud de Tatta le 29-VI-1941 en chassant à la lampe sous un gros *Acacia raddiana*; El Aïoun du Drâa, 8-IX-1941, dans les mêmes conditions, près d'*Acacia gummifera* <sup>(3)</sup>.

P. 63. — *Stenopterus ater* L. var. *ustulatus* Muls. — Dans la forêt de la Mamora, à l'ouest de Rabat, les larves vivent dans les brindilles et petites branches dépérissantes de *Pirus mamorensis*. J'en ai obtenu des adultes en mai 1946.

P. 67. — *Leptidea brevipennis* Muls. — Adultes des deux sexes observés à Rabat, sortant de trous forés dans un buffet de chêne, à l'intérieur des planches duquel vivaient les larves.

P. 69. — *Gracilia minuta* Fab. — Contrairement à ce qu'écrit M. VILLIERS, j'ai obtenu les adultes de très nombreuses larves minant les brindilles de différents

1. Cf. page 2 de la faune des *Cerambycidae* de l'A. d. N.

2. Cf. de *Peyerimhoff*: coléoptères du Sahara marocain et du Sahara occidental. *Bull. Soc. Sc. Nat. Maroc*, XXIV, 1944, p. 100.

3. Cf. *Rungs*, *Bull. Soc. Sc. Nat. Maroc*, XVII, 1937, p. 13.



*Citrus*; brindilles desséchées, tuées sur l'arbre et envahies par la cryptogame: *Colletotrichum gloeosporioides* (et non par simple capture sur ces essences).

P. 71. — *Bolivarita oculata* Esc. — Cette espèce vient bien aux lumières; elle ne semble pas extrêmement rare dans les peuplements d'*Argania spinosa* du Sud-Ouest du Maroc. M. P. DE PEYERIMHOFF et moi-même pensons qu'elle doit vivre aux dépens de cette Sapotacée. Les différents élevages de larves xylaphages de l'Arganier ne m'ont toutefois pas permis jusqu'ici d'obtenir ce curieux petit Longicorne macrophthalme.

P. 71. — *Stromatium fulvum* Vill. — Ajouter comme hôte des larves, à Rabat: manches de pioches, en bois de *Celtis australis* (micocoulier).

P. 74. — *Hesperophanes fasciculatus* Fald. — Adultes obtenus en août 1946 de larves vivant dans les branches mortes de *Pirus mamorensis*, recueillies en forêt de Mamora, à l'ouest de Rabat.

P. 75. — *Icosium tomentosum* Luc. — Même observation que pour *Gracilia minuta*. J'ai obtenu l'éclosion des adultes en élevant les larves qui rongeaient les troncs du *Callitrix quadrivalvis* recueillis au Korifla à 30 km. au Sud de Rabat. Ces larves sont parasitées par le Braconide: *Iphiaulax impostor* Scop. et par un énorme Chalcidien, resté indéterminé.

Je pense que la larve peut vivre aussi dans les Cyprès; mais je n'en ai pas une preuve suffisante pour être absolument affirmatif.

P. 76. — *Tibestia Dallonii* Peyerh. (?). — C'est une espèce qui est très commune dans tout le Maroc saharien et au delà vers le Sud (Tindouf, Mauritanie du Nord) partout où se trouvent des *Acacia*.

Toutes mes captures ont été faites à la lumière, au cours des mois d'avril-mai puis en octobre-novembre.

P. 90. — *Plagionotus arcuatus* var. *Reichei* Thoms. — Existe également dans le Moyen Atlas septentrional: 2 spécimens pris à Ifrane (1.650 m.), à la lumière, à la fin de mai 1938.

P. 62. — *Xylotrechus antilope* Schönh. — Obtenue en nombre des troncs et des branches de *Quercus suber* de la forêt de Mamora; arbres dépérissants ou tués par la cryptogame *Hypoxyylon sertatum* (?).

P. 96. — *Chlorophorus Pelletieri* Cast et Gory. — Aux localités indiquées, ajouter: Bir Regada (ca. 1.200 m.) au Sud-Ouest de Fès, 31-V-1945; nombreux adultes dans les ombelles d'une grande ombellifère, très probablement un *Magydaris*.

P. 97. — *Chlorophorus Favieri* Fairm. — 1 exemplaire capturé avec les précédents.

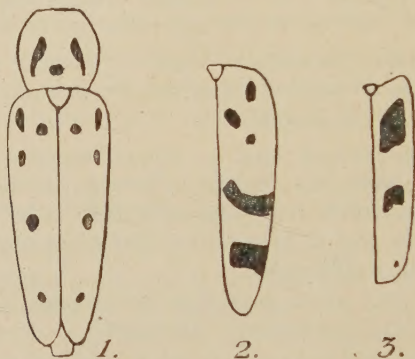
P. 97. — *Chlorophorus pilosus* Forst. — Aux formes déjà signalées, j'en ajoute deux nouvelles, en provenance du Maroc :

var. **vittatus**, nova (fig. 2). — Élytres à pubescence grise; taches dénudées: 1 humérale, 1 post-scutellaire, 1 latéro-antérieure, toutes les trois arrondies et assez grandes. La tache médiane est remplacée par une fascie oblique et courbe; la tache apicale par une fascie large, rectiligne. Angle apical externe des élytres insensiblement denté; 3<sup>e</sup> article des antennes relativement plus court que dans la forme typique.

Holotype: 1 ♀, Moyen Atlas septentrional, Massif du Tazeka au Sud de Taza:

Bab bou Idir (ca .1.200 m.) 14-VII-1942 (Ch. RUNGS), in coll. Défense des Végétaux, Rabat.

var. **thoracicus**, nova (fig. 1). — Élytres et thorax à pubescence jaune; taches dénudées, noires: 1° sur le thorax: une petite tache postéromédiane flanquée de part et d'autre d'une tache oblique plus grande allongée; 2° sur les élytres: 5 taches: 1 humérale, 1 postscutellaire, 1 antémédiane, 1 médiane, 1 apicale; toutes petites, la médiane étant la plus marquée.



Disposition des taches noires sur le thorax et les élytres de : 1. *Chlorophorus pilosus* Forst. var *thoracicus* Rgs. ; 2. var. *vittatus* Rgs. ; 3. *Purpuricenus sexmaculatus* Pic var *parvimaculatus* Rgs.

Holotype : 1 ♂ de Rabat, 25-VI-1946 (C. Fauconnier leg.) in coll. Défense des Végétaux, Rabat.

P. 102. — *Purpuricenus (Calchaenesthes) sexmaculatus* Pic. — La var. *quadrimaculatus* Pic. n'est pas très rare à Ifrane: j'en ai capturé plusieurs exemplaires en fin mai 1938 sur les jeunes pousses de *Quercus ilex*, associés à des individus de la forme typique. J'ai observé dans le Moyen Atlas une variété nouvelle :

var. **parvimaculatus**, nova. — (Fig. 3): tache apicale réduite à un point minuscule:

Holotype: 1 ♀, Ifrane (1.650 m.) 15-V-1944 (Ch. RUNGS);

Allotype: 1 ♂, Tamrabta (ca. 1.900 m.) 1-VI-1945 (Ch. RUNGS);

Paratype: 1 ♀, Harcha (1.100 m.) 2-VI-1935 (Ch. RUNGS);

tous in coll. Défense Végétaux, Rabat.

P. 108. — *Crossotus Heimschi* Peyerh. — Deux adultes capturés sur *Acacia raddiana* à l'oued Rhens au Sud-Ouest d'Akka en août 1941. J'ai pris aussi un autre *Crossotus* que M. DE PEYERIMHOFF n'a pas identifié et suppose être une espèce sénégalaise à El Aïoun du Drâa, en octobre 1941; il figure dans la collection de M. DE PEYERIMHOFF auquel je me suis fait un plaisir de le donner (²).

P. 111. — *Stenidea Troberti* Muls. — Aux localités indiquées, il convient d'ajouter pour le Maroc. Plaine du Rharb: Sidi Slimane 22-X-1938 (Ch. RUNGS); en outre: plaine du Sous: plusieurs adultes pris à la lumière à Aïn Chaïb en février-mars 1945 et en décembre 1946 (Ch. RUNGS).

P. 117. — *Agapanthia irrorata* Fab. — J'ai obtenu deux adultes le 15 avril 1935



de larves vivant dans la tige principale de *Daucus maximus* récolté au pont de l'oued Beth sur la route Rabat-Meknès.

P. 123. — *Oberea maculicollis* Luc. var. *mediobliterata* Pic. — Deux adultes capturés sur les jeunes pousses de *Salix* sp. au bord d'un ruisseau à Bekrit (Moyen Atlas central, ca. 1.700 m.) le 10-VII-1935 (Ch. RUNGS).

P. 124. — *Oberea erythrocephala* Schr. ssp. *maroccana* Pic. — Moyen Atlas central, crête au Nord de l'Aguelmane de Sidi Ali (ca. 2.200 m.); adultes sur *Euphorbia nicaeensis*, 10-VII-1943 (Ch. RUNGS).

P. 130. — *Conizonia Henoni* Pic. — Je crois pouvoir rapporter à cette espèce une ♀ de 14 mm. 5 de longueur capturée à Ifrane à la fin de juin 1939 (Ch. RUNGS).

P. 135. — *Phytoecia annulicornis* Reiche. — 1 ♂ pris au filet fauchoir à Azrou (Moyen Atlas ca. 1.500 m.) le 26-V-1933 par mon collègue Ch. BLETON.

P. 136. — *Phytoecia Gaubili* Muls. — Je rapporte à cette espèce un ♂ de Rabat (Chellah) pris le 4 avril 1931 par mon ami P. BRÉMOND.

P. 140. — *Phytoecia malachitica* Lucas. — N'est pas rare à Rabat au printemps (mars-avril) dans les fleurs des *Cerithe*.

\*  
\*\*

Enfin, je crois utile de signaler la présence en Mauritanie du Nord d'espèces que j'y ai recueillies et qui pourront vraisemblablement se rencontrer dans la vallée du Drâa, lorsque cette région sera plus régulièrement explorée :

a) La larve de *Ceropiles aestuans* Ol. n'est pas rare dans les *Acacia raddiana* de la Seguiet el Hamra; les adultes viennent aux lumières; par exemple à Smara en novembre 1941 (E. MORALES - AGACINO colleg.).

b) *Titoceres jaspideus* Serv. est fréquent sur les *Acacia* en Mauritanie du Nord; par exemple à Fort-Trinquet en novembre 1942 (Ch. RUNGS (?)).

c) *Apomecyna binubila* Jord. était assez abondante aux lumières à Fort-Trinquet à la même époque. M. VILLIERS signale d'ailleurs (p. 24) cette espèce comme pouvant habiter les territoires méridionaux de l'Afrique du Nord (?).

Rabat. Laboratoire d'Entomologie de la Défense des Végétaux.

### Premières récoltes de Campodeidae en Côte d'Ivoire

par B. CONDÉ

Les *Campodeidae* d'Afrique occidentale ont fait l'objet d'un travail de F. SILVESTRI (1933) qui en avait récolté au Sénégal, en Guinée française, en Côte de l'Or, au Nigeria et au Cameroun. 4 espèces et 3 variétés, réparties entre 4 genres dont 2 nouveaux (*Afrocampa* et *Spaniocampa*), furent alors décrites. On pouvait donc espérer que l'abondant matériel récolté en Côte d'Ivoire pendant l'été de 1945 par R. PAULIAN et C. DELAMARE-DEBOUTTEVILLE serait varié et riche en formes inédites. Or tous les exemplaires, au nombre de 94, bien que récoltés dans des biotopes très divers, se rapportent à *Lepidocampa Juradii* var. *afra* Silvestri 1933 qui était connu du Nigeria et de la Côte de l'Or. L'examen de ces individus m'a permis d'entreprendre l'étude de la variation dont voici les résultats.

La forme typique de *Lepidocampa Juradii* a été décrite d'Argentine en 1931 par SILVESTRI, qui l'avait confondue jusqu'à cette date avec *L. Weberi* Oudemans 1890 de l'Archipel malais. Les différences essentielles entre ces deux espèces sont exprimées comme suit : « *Species haec... a L. Weberi statura minore, pedum sensillis chaeticis brevioribus et praesertim urosterni octavi setis posticis setae subposticae lateralis subtilis libellam haud attingentibus nec non setis eisdem integris saltem distincta est.* » SILVESTRI accorde donc une importance capitale à la chaetotaxie du sternite VIII; c'est pourquoi je m'y attarderai un peu.

1°) Ce sternite porte, outre une paire de macrochètes, une rangée postérieure de soies (*setae seriei posticae*) désignées par C, et une paire de soies plus grêles (*setae subposticae sublaterales*) désignées par B. Selon SILVESTRI, les soies B sont situées entre les soies C les plus latérales chez *L. Weberi*, tandis qu'elles se trouvent à l'extérieur des soies C chez *L. Juradii*. Chez certains de nos exemplaires

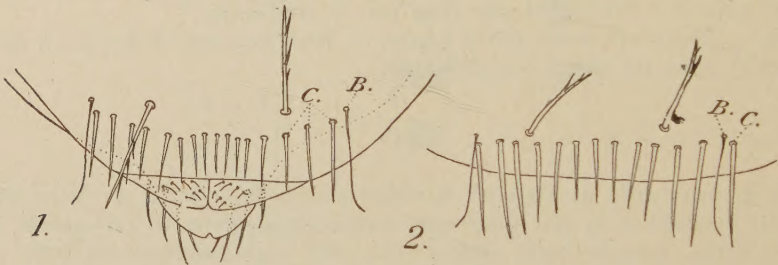


Fig. 1. *Lepidocampa Juradii* var. *afra* Silvestri, ♀ du Banco, marge postérieure du sternite VIII et papille génitale,  $\times 180$ . — Fig. 2. *Id.*, ♂ du Banco, marge postérieure du sternite VIII, papille génitale non représentée,  $\times 180$ . B. = Soies subpostérieures sublaterales ; C. = Soies de la rangée postérieure.

(fig. 1), les soies B sont franchement externes, réalisant le type *Juradii*; chez d'autres spécimens (fig. 2, côté droit), les soies B sont entre les soies C les plus latérales, ce qui correspond au type *Weberi*. Il existe d'ailleurs tous les intermédiaires entre ces deux catégories d'individus, et très fréquemment les soies B ne sont pas rigoureusement symétriques. Une troisième catégorie enfin comprend des exemplaires qui présentent d'un côté le type *Juradii* et de l'autre le type *Weberi*. Ce critère est par conséquent dépourvu de valeur spécifique chez les *Lepidocampa* de Côte d'Ivoire.

2°) Les soies C se montrent plus tardivement que les soies B, de sorte que les très jeunes larves en sont totalement dépourvues. Les deux premières apparaissent un peu plus tôt que la papille génitale; elles sont submédianes, insérées entre les 2 macrochètes. Leur nombre croît au cours des mues suivantes et peut atteindre 18; celles des ♂ ne sont pas barbelées, ce qui correspond aux diagnoses de *L. Juradii* f. typ. et var. *afra*.

J'ajoute que la chaetotaxie céphalique de mes exemplaires est conforme à celle figurée par SILVESTRI (1933, fig. VI) chez *L. Juradii afra* et que la marge postérieure du sternite I des ♂ est toujours fortement pileuse. C'est en effet sur ce dernier caractère que SILVESTRI a fondé la distinction entre la forme type et la var. *afra*.

STATIONS. — Au total 38 ♂, 31 ♀, 1 de sexe non reconnu, 24 larves répartis comme suit :



Le Banco près d'Abidjan. Humicole peu profond : H3, 12-VII-45, 1 l.; H12B, 16-VIII-45, 2 ♂; H15, 19-VIII-45, 2 ♀; H19, 22-VIII-45, 1 ♀, 1 l.; H20, 22-VIII-45, 1 ♀; H21, 24-VIII-45, 4 ♂, 6 ♀, 3 l.; 29-VI-45, 1 ♀; 21-VII-45, 1 ♀; 22-VII-45, 1 ♀, 1 l.

Saproxylophile : 29-VI-45, 1 ♂; 28-VII-45, 1 l.; 55, 8-VIII-45, 1 ♂ 2 ♀.

Epiphyte à 2 mètres de hauteur, 29-VII-45, 1 ♂; à 2 m. 50, 27-VII-45, 1 ♀, 2 ♂; à 25 m., 25-VIII-45, 10 ♂, 3 ♀, 4 l.; à 30 m., 28-VIII-45, 11 ♂, 1 ♀, 1 l.; terreau sur branche à 40 m., 31-VIII-45, 1 ♂, 4 ♀, 2 l.; humus avec radicelles à 43 m., 2-IX-45, 3 ♂, 1 l.

Termitophile accidentel : T5, 7-VII-45, 2 ♀, 1 l.; T10, 14-VII-45, 6 l.

Myrmécophile accidentel dans un nid temporaire de Magnans *Anomma nigricans*: 10-VIII-45, 1 ♀; dans le même nid, peu de temps après le départ des fourmis, 16-VIII-45, 2 ♀.

Dans un nid de l'Ecureuil volant *Anomalurus*: X44, 17-VIII-45, 1 ♂.

Koua Bocca (au nord de Dabou): 4-IX-45, 1 ♀, 1 sexe non reconnu, sous pierres de la zone exposée au soleil.

Orombo Bocca : 5-IX-45, diverses places sous pierres, 1 ♂, 1 ♀, 2 l.

ADDENDUM. Dans mon travail sur les Protooures de Côte d'Ivoire (1946), j'ai cité *Eosentomon* sp. d'après un exemplaire en très mauvais état. Poursuivant le tri de ses Collemboles, C. DELAMARE-DEBOUTEVILLE a retrouvé de ce genre un autre représentant en meilleur état. C'est un matus-junior que je ne puis distinguer d'*E. armatum* Stach., qui est très largement répandu en Europe. Le sternite IX porte une rangée de 4 poils ( $a_1$  et  $a_2$ ); le rapport  $a_1/a_2$  est voisin de 2. Il serait toutefois souhaitable de pouvoir examiner quelques adultes parfaitement conservés afin de s'assurer qu'il s'agit bien de l'espèce européenne. Au sujet de la répartition de celle-ci, je rappelle que les exemplaires de l'Iowa (U. S. A.) rapportés par B. MILLS (1932) à *E. armatum* ont été décrits par H. WOMERSLEY (1939) comme *E. Millsi*. Selon H. E. EWING et F. BONET, *E. Millsi* est synonyme de *E. Wheeleri* Silvestri 1909.

STATION. Le Banco, H3, dans l'humus, le 12-VII-45.

(Laboratoire de Zoologie générale,  
Faculté des Sciences de Nancy.)

BIBLIOGRAPHIE. — 1946 CONDÉ (B.). Protooures de Côte d'Ivoire (*Bull. Soc. ent. Fr.*, LI, pp. 84-86). — 1931 SILVESTRI (F.). Descrizione di nuovi *Campodeidae* (*Insecta Thysanura*) della regione neotropica (*Boll. Lab. Zool. Portici*, XXIV, pp. 299-319); 1933 *Id.* Primo contributo alla conoscenza dei *Campodeidae* dell'Africa occidentale (*Ibid.*, XXVII, pp. 205-218).

### Collemboles nouveaux du Sénégal Contribution à la connaissance des Bourletiellini C.B.

par C. DELAMARE-DEBOUTTEVILLE

Je donne ici le résultat de l'étude d'une petite collection de Collemboles récoltés par M. RISBEC à M'Bambey (Sénégal). Nos connaissances sur les Collemboles sénégalais sont nulles. Cette petite collection présente donc un intérêt très réel.

#### *Bovicornia*, n. gen.

*Deuterosminthurus* dont le mâle présente un vertex en forme de dôme avec chaetotaxie spéciale et des antennes à caractères sexuels secondaires avec forma-



tion d'une protubérance sur le troisième article. Quatrième article subsegmenté. Femelle ayant des soies bifides de *Sminthurinus* sur le petit abdominal. Appendice empodial filiforme. Deux paires de trichobothries sur le petit abdominal (une paire très petite). Organe tibiotarsal primitif, peu évolué dans les deux sexes, formé d'épines disposées sans ordre.

Génotype : *Bovicornia coronata*, n. sp.

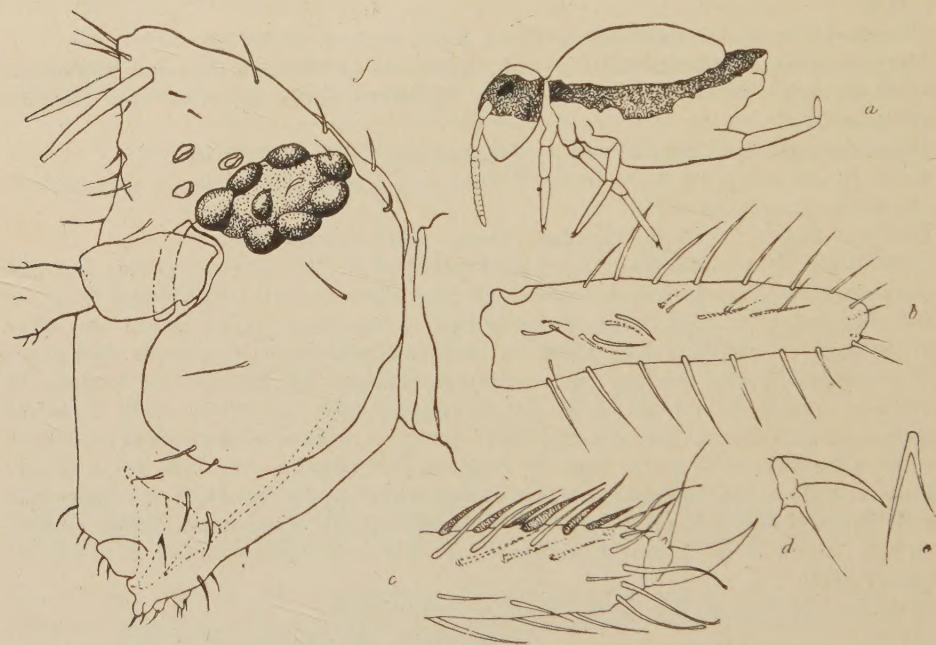


Fig. 1. a) *Bovicornia coronata* n. g. n. sp., femelle. — b) *Id.*, dents, vue dorsale. — c) *Id.*, griffe de la troisième paire de pattes. — d) *Id.*, griffe de la première paire de pattes. — e) *Id.*, soie anale bifide. — f) *Id.*, profil de la tête du mâle.

### ***Bovicornia coronata*, n. sp.**

STATIONS. M'Bambey, sur Graminées en compagnie d'*Aleurocanthus* (RISBEC). M'Bao, septembre 1945, quelques exemplaires femelles sous pierres (DELAMARE).

DIAGNOSE. — *Femelle*. Allure générale du genre *Deuterosminthurus*, la même que celle de *Bourletiella spathacea* C. B. Coloration comme sur la fig. 1 a. 8 ocelles de chaque côté de la tête; pas de soies frontales épaissies. Mucron large comme celui de nos *Deuterosminthurus* indigènes : Chaetotaxie dentale comme sur la fig. 1 b. Organe tibiotarsal mal différencié mais les soies épineuses sont cependant bien visibles et disposées sans ordre (fig. 1 c). Griffe sans dent. Empodium filiforme à la première paire de pattes (fig. 1 d) et plus large à la troisième (fig. 1 c), le filament étant apical et non subapical. 3 ergots. 2 paires de trichobothries sur le petit abdominal: une grande supérieure et une petite inférieure. 3 soies bifides comme celles des *Sminthurinus* sur la partie supérieure du segment anal (fig. 1 e). Appendices anaux de la femelle non vus. 5 subsegments intermédiaires



au quatrième article antennaire sans compter le proximal et le distal deux fois plus court que celui-ci. Rélinacle comme *Deuterosminthurus Tristani* Denis.

*Mâle*. Même coloration que la femelle mais reconnaissable au premier abord par sa taille plus petite et la pigmentation bleu foncé de ses antennes. L'extrémité distale du troisième article de celles-ci est blanche. Le pigment latéral du thorax s'étend par bandes vers la ligne médiane du dos et est ponctué. Caractères sexuels secondaires très particuliers. Vertex formant un dôme assez aigu et portant une paire de grands poils en forme de cornes (fig. 1 f). A l'apex de ce dôme trois soies fortes disposées en triangle équilatéral. A la base du vertex, trois paires de vésicules rétractiles probablement de nature glandulaire. Troisième article antennaire renflé dans sa moitié proximale. Deux épines sur cet article et une sur le deuxième. Les autres caractères sont les mêmes que ceux de la femelle.

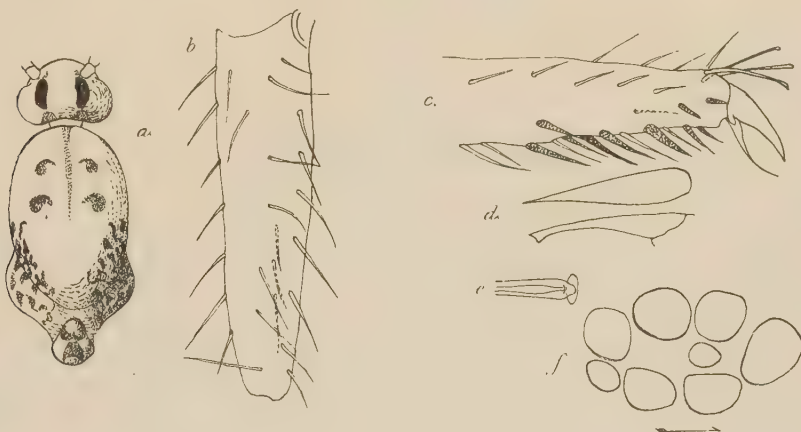


Fig. 2. a) *Prorastriopes pulchra* n. g. n. sp. var. *punctata* nov., face dorsale. — b) *Prorastriopes pulchra* n. g. n. sp. f. pr., dents, vue dorsale. — c) troisième paire de pattes. — d) *Id.*, appendice anal de la femelle. — e) *Id.*, embase d'une soie anale de la femelle. — f) *Id.*, tache oculaire, disposition des cornéules.

### *Prorastriopes*, n. gen.

Organe tibiotarsal moins bien différencié que celui de *Rastriopes* Börner constitué par des poils épaissis disposés sans ordre à la face interne des tibiotarses. Pas de caractères sexuels secondaires chez les mâles. Pas de soies bifides sur le segment anal des femelles. Génotype : *Prorastriopes pulchra*, n. sp.

Appartiennent également à ce genre : *Prorastriopes Risbeci*, n. sp., *P. marmoratus* (Womersley), *P. barnardi* (Womersley) (= *Deuterosminthurus marmoratus* var. *Barnardi* Womersley) et *P. pulchra* var. *punctata*, nov. *Deuterosminthurus Tristani* Denis de Costa-Rica sera peut-être à transférer dans ce nouveau genre.

### *Prorastriopes pulchra*, n. sp.

STATION. M'Bambey (Sénégal), sur Graminées avec *Aleurocanthus* et *Bovicornia coronata*.

DIAGNOSE. Forme de *Deuterosminthurus* et coloration de l'espèce européenne *Sminthurus multipunctatus* Schaffer. 8 yeux de chaque côté (fig. 2 f) dont 2 plus petits. Pattes comme celles de *Bovicornia* avec organe tibiotarsal primitif (fig.



2 c). Appendice empodial filiforme. Griffes proportionnellement plus petite que dans l'espèce *B. coronata*. Pas de soies bifides sur le petit abdominal. 2 paires de trichobothries sur le segment génital. Quelques soies à embases élargies sur l'anus (fig. 2 e). Appendices anaux larges à la base (fig. 2 d) et dilatés dans un plan à l'apex. Rétinacle semblable à celui de *D. Tristani* Denis de Costa-Rica. Pas de soies élargies sur le vertex. 7 subsegments au quatrième article antennaire, dont 5 courts et de même longueur. Chaetotaxie dentale (fig. 2 b). Mucron à lamelles moins larges que chez *B. coronata*. Appendices anaux 2,75 fois moins longs que le mucron.

AFFINITÉS. *Prorastriopes marmoratus* (Wom.) présente le même organe tibiotarsal et les mêmes appendices anaux, mais a 14 subsegments à a 4 et les ergots plus épais. La coloration est différente dans les deux espèces.

*Prorastriopes pulchra* var. nova.

STATION. La même que la forme précédente.

DIAGNOSE. Diffère de la forme principale par la pigmentation beaucoup plus pauvre et éparse (fig. 2 a). Tous les autres caractères sont identiques.

*Prorastriopes Risbeci*, n. sp.

STATION. La même que pour les formes précédentes.

DIAGNOSE. Coloration comme *D. tristani* Denis, mais un peu plus de pigment sur les flancs. Appendices anaux moins épais que dans l'espèce précédente et beaucoup plus longs (1,26 et 1,34 fois la longueur du mucron). Pour le reste, semblable à *P. pulchra*.

CONSIDÉRATIONS SUR LA CLASSIFICATION DES *Bourletiellini* C. B.

Il me semble que par la structure très spéciale de son empodium orgatiforme ainsi que par la présence fréquente de tubercules sur le grand abdominal, les *Corynephoria* Abs. doivent être isolés dans une tribu particulière : les *Corynephoriini* nov.

Les *Bourletiellini* C. B. forment dès lors un ensemble assez homogène avec apparitions fréquentes de caractères sexuels secondaires chez les mâles.

On distinguera alors les divers genres à l'aide de la clé suivante :

1. Appendice empodial en forme d'ergot. Un tubercule plus ou moins compliqué sur le dos (tribu *Corynephoriini* nova)..... g. *Corynephoria* Abs.  
 — Appendice empodial normal, en général assez fin.... tribu *Bourletiellini* C. B.  
 — Appendice empodial normal, en général assez fin (tribu *Bourletiellini* C.B.) ..... 2
2. Poils épaissis en épines au moins sur la face inférieure des tibiotarses postérieurs..... 3  
 — Pas de poils épaissis en épines..... 5
3. Epines des tibiotarses postérieurs disposées en rangées et simples ou crénelées formant un organe tibiotarsal bien défini. Quatrième article antennaire assez richement subsegmenté..... g. *Rastriopes* C.B.  
 — Soies épineuses des tibiotarses postérieurs disposées sans ordre et simples. 4
4. Antennes des mâles prenantes. Un tubercule sur la tête du mâle avec chaetotaxie spéciale..... g. *Bovicornia* nov.  
 — Antennes du mâle normales. Tête normale..... g. *Prorastriopes* nov.



5. Des épines sur le segment anal des mâles..... g. *Bourletiella* Linn.  
 — Pas d'épines sur le segment anal des mâles..... g. *Deuterosminthurus*  
 (Borner) Linn.

Il est évident que tant que l'on ne connaît pas le mâle d'une espèce, on l'attribue au genre *Deuterosminthurus*, qui, fonctionnant comme déversoir, est, de ce fait, très hétérogène.

(Laboratoire d'Entomologie du Muséum.)

## Descriptions de Coléoptères Carabidae nouveaux d'Afrique et notes sur des espèces déjà connues

par P. BASILEWSKY (Gembloux, Belgique)

### II (1)

10. — Dans son « Essai monographique sur les Panagéides », CHAUDOIR (*Ann. Soc. ent. Belg.*, XXI, 1878, p. 155) cite un *Dischissus obscuricornis* Laferté, rapporté par RAFFRAY de l'île de Pemba (Zanzibar), et qui diffère du type de LAFERTÉ par un dessin fort particulier. En effet, chez l'*obscuricornis*, il y a deux bandes jaune-rougeâtres sur chaque élytre; l'antérieure s'étend de la 2<sup>e</sup> strie jusqu'au rebord latéral, remontant jusqu'à l'épaule sur les trois intervalles externes, alors que sur les autres elle est assez éloignée de la base; le bord postérieur est profondément échancré et la tache du 4<sup>e</sup> intervalle descend presque jusqu'au milieu de l'élytre, avec tout le rebord latéral et l'épipleure ferrugineux. La bande postérieure est arrondie et s'étend de la 2<sup>e</sup> strie à la 7<sup>e</sup>.

Chez l'individu provenant de Pemba, toute la bande antérieure arrive jusqu'à la base de l'élytre; la tache du 2<sup>e</sup> intervalle s'étend jusque vers le milieu; celles des 3 et 4 s'unissent à l'extrémité antérieure de la bande postérieure qui s'étend jusqu'à la strie 8, de sorte que la suture noire n'occupe que le premier intervalle jusqu'au milieu, et, sur le disque postérieur de chaque élytre, il y a une tache noire ovale, un peu oblique, qui s'unit par l'intervalle 9 à l'apex également noir de l'élytre; le tour du pédoncule est noir.

Je possède un *Dischissus* étiqueté « Zanzibar » et qui présente exactement le même dessin que celui décrit par CHAUDOIR de Pemba. Par contre, dans une série d'individus provenant du Sénégal et de la Côte d'Ivoire, les taches jaunes sont d'une forme très constante et reproduisent le dessin du type de LAFERTÉ. Il me semble donc que nous sommes en présence d'une espèce bien distincte et propre à l'Afrique Orientale; si la variation du dessin n'était qu'accidentelle, il serait étrange qu'elle se trouve reproduite chez les deux seuls individus provenant d'Afrique Orientale et ne se soit jamais rencontrée chez des exemplaires d'Afrique Occidentale. Malheureusement, le mauvais état de mon exemplaire ne me permet pas de constater s'il existe d'autres différences. De plus, je ne connais aucun Panagéide qui habiterait en même temps en Afrique Occidentale et Orientale. Je donne donc pour cette nouvelle espèce de Zanzibar, le nom de *Dischissus repertus* n. sp.

1 Cfr. n° 1-9, in *Bull. Soc. ent. France*, 1943, pp. 78-80

11. — *Chlaenius (Rhysotrachelus) eugrammus*, n. sp.

Long. 17 mm.; larg. 7,5 mm. — D'un noir profond, terne, un peu plus luisant sur les élytres. Chacun de ces derniers est pourvu en son milieu d'une bande transversale d'un jaune orangé, composée de 7 taches allongées sur les intervalles 2 à 8, celles sur 3 et 5 étant les plus courtes, celle sur 6 prolongée en avant et en arrière. Dessous noir, un peu plus brillant que le dessus. Labre, pièces buccales et articles 1 à 3 des antennes d'un brun très foncé; restant des antennes et pattes d'un noir un peu éclairci sur les genoux et les tarses.

Tête courte, plus ou moins triangulaire, à yeux assez saillants, densément et rugueusement ponctués sur le vertex et les côtés, avec des rides transversales assez marquées sur le front et un léger reflet métallique vert-cuivreux. Labre entier. Mandibules assez courtes, très recourbées et très acérées à l'extrémité. Palpes à dernier article très largement dilaté, sécuriforme, surtout dans les palpes labiaux. Antennes courtes et robustes, à article 3 plus long que les suivants. Pronotum transversal, bien plus large que long, plus fortement rétréci vers la base que vers l'avant, à côtés régulièrement arrondis; angles antérieurs légèrement avancés mais arrondis au sommet; bordure latérale très fine, relevée en arrière; bord postérieur presque droit, mais à angles postérieurs prolongés en arrière et arrondis. Tout le dessus est couvert d'une forte granulation, très confluyente, lui donnant un aspect couturé, plus finement sculpté sur les côtés et vers la base; sillon médian à peine visible; fossettes basales peu nettes.

Élytres ovoïdes, à peine plus larges que le pronotum à la base, s'élargissant rapidement après l'épaule, l'endroit le plus large étant situé un peu en arrière du milieu, puis se rétrécissant régulièrement vers l'apex. Stries profondes, crénelées. Intervalles assez convexes, couverts de petits points et d'une forte rugosité.

Pattes moyennes. Prosternum couvert de points profonds mais peu denses; apophyse prosternale fortement rebordée, très arrondie; méso- et métépisternes densément ponctués, ces derniers courts et larges à leur bord antérieur, très rétrécis en arrière, avec un sillon au côté externe. Abdomen lisse et très brillant, très légèrement chagriné sur les côtés.

*Holotype* : 1 ♂, Fort Sibut, Haut Chari (Coll. mea, ex-coll. Le Mout).

Se rapproche de *C. insignis* Chaud., mais en diffère au premier coup d'œil par les caractères suivants : coloration noire bien plus terne, dessin tout autre; tête beaucoup plus fortement sculptée; pronotum bien plus irrégulièrement granulé, à sillon longitudinal presque imperceptible, à dépressions basilaires peu nettes; élytres plus fortement arrondis sur les côtés qui ne sont nullement parallèles; intervalles plus fortement sculptés; proépisternes ponctués, tandis qu'ils sont presque lisses chez *insignis*; apophyse prosternale plus arrondie et mieux rebordée.

Ces deux espèces, qui font partie du sous-genre *Rhysotrachelus* Boheman, forment dans ce groupe une section bien nette, caractérisée par la taille plus petite, le faciès et le dessin des élytres bien différents, la sculpture du pronotum moins forte, les métépisternes ponctués et le dernier article des palpes encore plus fortement élargi.

12. — *Chlaenius (Callistoides) sassanus* Alld. ssp. *gabonicus* nova. — Diffère de la forme typique du Congo belge (Uélé et Bas-Congo) par les côtés du pronotum non sinués devant les angles postérieurs et par une coloration brune, plus claire sur les côtés et surtout en arrière des élytres. Les taches apicales rousses sont



réduites et ne se retrouvent que sur les intervalles 1, 3, 5 et 7, disposées de même.

Holotype: 1 ♀, Gabon: Lambaréné (Coll. mea, FAVAREL leg.).

13. — **Lebia (s. str.) erythreensis**, n. sp.

Long. 7,5-8 mm. — Tête brun-rouge assez claire, pronotum brun un peu plus clair, plus rougeâtre sur le disque, élytres testacés, légèrement rembrunis par places; dessous et appendices testacés.

Tête forte, portant des rides transversales vers l'avant et le milieu, longitudinales près des yeux, remplacées en arrière par des points très espacés; pores bien développés à l'extrémité de la suture clypéale; sillons frontaux effacés; yeux assez saillants. Dent du menton peu forte, arrondie, large; pas d'épilobes. Antennes longues et minces, dépassant la base du pronotum de trois articles, le 3 pas plus long que le 4, ce dernier pubescent à partir des deux tiers apicaux.

Pronotum transversal, à côtés fortement arrondis en avant, légèrement obliques et rectilignes en arrière; angles postérieurs droits; angles antérieurs largement arrondis; bord antérieur non échancré; base légèrement prolongée en arrière; les côtés sont fortement explanés, surtout en arrière; disque bien convexe; sillon longitudinal fin mais profond; tout le dessus est couvert de fines rides transversales, souvent entremêlées.

Élytres larges et déprimés, élargis en arrière, largement arrondis à l'épaule, à troncature apicale presque droite, légèrement sinuée; angle externe de la troncature très arrondi; côtés plus fortement explanés dans le second tiers. Stries profondes, lisses, 5 et 6 réunies à l'apex, 7 recourbée vers l'apex où elle rencontre presque 1; intervalles très convexes, subcaréniformes, impondués, à microsculpture nette; le 3 avec un seul pore, très gros, à l'extrême apex. Série ombiliquée avec 18 fous, les trois derniers en triangle. Tout le dessus très éparsément pubescent.

Tarses à article 4 fortement bilobé; griffes à 5 denticules.

Holotype et Allotype : 1 ♂♀, Erythrée: Ghinda (Coll. mea, ex-coll. Le Moutl).

Espèce très caractéristique et ne ressemblant que superficiellement à des formes sud-africaines (*fuscula* Chaud., *apicefusca* Barker).

14. — *Pseudolebia bicolor* Basilw.

J'ai publié (Arb. morph. taxon. Entom., IX, 1942, p. 162) la description de ce genre et de cette espèce inédits, en me basant sur quelques exemplaires étiquetés « Madagascar » et provenant de la collection KRAATZ, au Musée Entomologique de Berlin-Dahlem.

J'ai pu me convaincre depuis que ces individus, pourvus de fausses étiquettes, proviennent en réalité du Brésil, et que ma nouvelle espèce n'est autre chose que *Onota bicolor* Chaud. *Pseudolebia* est donc un synonyme d'*Onota* Chaud.

15. — *Arsinoe biguttata* Chaud. var. **Burgeoni** nova.

L. BURGEON a signalé (Ann. Mus. Congo Belge, 1937, Zool. III, 2, fasc. 5, p. 322) une variété d'*Arsinoe biguttata* Chaud. qui présente aux élytres, en plus de la tache jaune apicale, une tache humérale. Cette variation est très fréquente au Congo Belge, plus fréquente même que la forme typique, et mérite, à mon avis, un nom. Par le dessin des élytres, elle ressemble à *A. quadriguttata* Cast. de l'Afrique du Sud, mais en diffère par la taille un peu moindre (7-8 mm.), le pronotum moins large, moins arrondi sur les côtés, à angles postérieurs moins aigus et à

punctuation plus forte; les élytres sont plus étroits, à intervalles bien plus convexes et plus grossièrement ponctués; tête à coloration noire plus étendue; élytres bleus foncés à tache jaune sub-humérale sur les intervalles 4, 5, 6 et parfois un peu sur 3, et tache préapicale sur 2, 3, 4 et 5. Antennes d'un brun foncé, à article 1 rouge clair; fémurs jaunes, à extrémité apicale noire; tibias noirs, parfois jaunes.

BURGEON signale cette forme des parties suivantes du Congo Belge : Uélé, Stanleyville, Kibali-Ituri, Kivu, Sankura, Lualaba, du Kénya (Lac Jipe) et du Camérout. J'en possède une trentaine d'individus de diverses régions du Kivu et du Congo Français : N'sesse, par Loango.

Je choisis pour désigner cette variété le nom de *Burgeoni*, n. var.

16. — **Polyaulacus nigrostriatus**, n. sp.

Long. 4,5 mm.; larg. 1,5 mm. — Tête et pronotum d'un brun rouge très foncé; élytres jaunes pâles, avec une ligne longitudinale noire le long de la suture et occupant presque tout le premier intervalle; le fond de chaque strie est également teinté de noir. Dessous brun foncé; pattes testacées, à fémurs noirâtres.

Tête aplatie, fortement rétrécie derrière les yeux, couverte de rides longitudinales légèrement ondulées, un peu bifurquées vers les extrémités; clypéus lisse; vertex parsemé de gros points; yeux peu saillants. Antennes minces, dépassant la base du pronotum d'environ deux articles, le premier assez gros, aussi long que les deux suivants réunis, le 2 très court, 3 à 10 subégaux, le dernier plus long et acuminé.

Pronotum très peu plus large que la tête, aussi long que large, peu convexe; bord antérieur droit; angles antérieurs très légèrement avancés et peu arrondis; côtés subparallèles, très peu arrondis en avant et très légèrement sinués vers la base; angles postérieurs droits; base droite, un peu relevée en oblique vers les angles. Tout le dessus est couvert de points fortement marqués et plus rapprochés vers l'axe longitudinal. Scutellum lisse.

Élytres allongés, deux fois aussi larges que le pronotum, très légèrement élargis vers l'arrière, à épaules largement arrondies, tronqués droits à l'apex, peu convexes. Stries profondes, fortement ponctuées, les 3-4 et 5-6 réunis un peu avant l'apex. Intervalles plans, à microsculpture apparente; un seul pore sur l'arrière de l'intervalle 3; deux sur le 5 et six sur le 7 contre la strie 6. Série ombiliquée non interrompue au milieu, formée par une vingtaine de petits fouets.

*Holotype* : Tanganyika Territory: Bagamayo (M. KÖRNER leg., coll. mea).

J'ai vu également un exemplaire fort abimé de cette espèce, provenant de l'Usambara, au Musée de Berlin-Dahlem. Diffère nettement des autres espèces africaines de ce genre par la série ombiliquée et par la couleur des élytres.

17. — *Smeringocera nigeriana* Liebke ssp. **ivoirensis** nova.

Ressemble fortement à *S. nigeriana* Lbke, décrit du Nigeria, mais en diffère par les points suivants : dessin de l'élytre constitué seulement par la bande jaune transversale antémédiane exactement de même forme; pas de tache apicale. Articles 3 à 6 des antennes plus foncés. Pronotum à rides transversales plus fortes.

Côte d'Ivoire : Dimbokro, 2 exemplaires dans ma collection (ex-coll. Le Mout).



# Sur la présence de *Dicranopalpus gasteinensis* DOLESCHAL

(= *Prosalpia bibrachiata* L. K.) dans les Pyrénées [ARACHN. OPILIONES]

par Ed. DRESKO

Le 27 août 1946, à 0 h. 30, je suis arrivé au Puis du Mistral, afin d'y faire des mesures de courant d'air. Ce puits est un trou souffleur, situé à 50 m. au-dessus de la grotte Hount des Heretchos, dans le lit d'un torrent non fonctionnel, commune d'Arbas, canton d'Aspet, département de la Haute-Garonne. Altitude 883 m.

Les mesures, poursuivies toute la nuit, m'ont permis de capturer des Opilions, au passage, sur la partie rocheuse où s'ouvre le puits, vivement éclairée par une frontale à acétylène. Les espèces suivantes ont été capturées :

*Dicranopalpus gasteinensis* Dolesch.

*Mitopus morio* Fabr.

*Liobunum rotundum* Latr.

Le *Dicranopalpus gasteinensis* Dolesch. est le *Prosalpia bibrachiata* L. K. et n'est pas encore signalé de la région pyrénéenne. Le genre comprend deux espèces en France: *P. bibrachiata* L. K. des Alpes et *P. insignipalpis* Sim. de Corse. Des recherches dans les collections du Muséum m'ont donné *P. bibrachiata* du Pic du Midi de Bigorre (VIII-17, col. Simon) et *P. insignipalpis* de Font-Romeu (Pyr.-Orientales). *P. bibrachiata* a également été capturé par MM. Dr. HENROT et NÈGRE, au Pic du Midi de Bigorre, le 21-VII-45, dép. des Hautes-Pyrénées (coll. Dresko) (1).

*P. bibrachiata* est signalé des Alpes, par SIMON, comme une espèce propre aux hautes régions (de 2.500 à 3.200 m. et au-dessus) sous les grosses pierres près des neiges, dans les endroits dépourvus de végétation; et par DE LESSERT, dans les Alpes du Valais, des Grisons, du Tessin, région subalpine, alpine et nivale, dans les forêts, les prairies élevées, sous les pierres (2.000 à 3.000 m. env.). Les altitudes indiquées par DE LESSERT s'échelonnent de 1.550 à 3.000 m. Le Dr ROEWER signale l'espèce du Tyrol.

Ainsi *Dicranopalpus gasteinensis* se trouve dans les Pyrénées; sa capture au Pic du Midi de Bigorre, à deux reprises, en 1917 et 1945, montre qu'il y est bien établi. Toutefois, la capture de l'espèce, au Puits du Mistral, à 883 m. d'altitude, est remarquable : c'est l'altitude la plus basse signalée pour cette espèce. A noter que le Puits du Mistral est situé sur un versant Nord, très abrupt, à végétation de buis et de hêtres, dans une région calcaire dont les sommets ne dépassent pas 1.600 m. Il est possible qu'à cette altitude la bête soit nocturne (je n'en ai point capturé dans la journée) et que la température de la nuit soit favorable à son activité (de 11°75 à 11°, air extérieur, de 1 à 5 heures).

C'est une belle espèce, facile à déterminer en raison de son apophyse patellaire et aux pattes annelées; ce dernier caractère n'est relevé ni par SIMON, ni par DE LESSERT.

Toujours dans la même région, je signale les espèces suivantes :

Col de la Croix de Guéret, sur la crête limitant les départements de la Haute-

(1) Le Dr HENROT me précise que les deux stations où des Opilions ont été capturés sont : le lac Bleu (alt. 1968 m.) et le lac d'Oncet (alt. 2238 m.).

Garonne et de l'Ariège, au Sud d'Arbas, alt. 1.265 m.: *Liobunum Blackwalli* Meade, *Mitopus morio* Fabr.

Crêtes de Cournudère, de 1.200 à 1.500 m., à l'ouest du Col de la Croix de Guéret, dans les parties non boisées, *Phalangium cornutum* Linné est extrêmement abondant, ainsi que sur la crête s'étendant du col de Pèneblanche à la région de Paloumère.

BIBLIOGRAPHIE. — E. SIMON. Les Arachnides de France, VII, 1879. — DE LESERT. Opilions de Suisse, 1917. — Dr C. F. ROEWER. Die Weberknechte der Erde, 1923.

## Essais d'hybridation et d'acclimatation d'hybrides dans la nature

par G. COUSIN

La note parue récemment dans ce Bulletin (1947, p. 74) est pour moi l'occasion de rappeler aux entomologistes qui s'intéressent à la récolte de grillons dans la région parisienne, que j'ai fait, à différentes époques, entre 1936 et 1939, et en différents points de Seine-et-Oise, des essais d'acclimatation d'hybrides. Ces localités d'essai sont: Bouray, Lardy, Saclas, et les environs d'Étampes. Pour ces expériences, j'ai choisi le groupe hybride *BC* (♀ *B* × ♂ *C*), car celui-ci a toujours, en élevage, été très résistant et prolifique. A la suite de ces essais, et jusqu'en 1940, j'ai surveillé l'évolution de la faune, mais n'ai pu déceler de traces d'hybridations parmi les *G. campestris* de ces stations. J'ai publié ce fait dès 1940 dans le mémoire cité dans la note précédente (p. 128).

J'ajouterai que les mesures de *G. campestris* données par Ét. RABAUD et M. L. VERRIER n'ont rien de commun avec les formes hybrides, car le calcul des corrélations montre qu'avec les données numériques de ces auteurs, le type structural même du genre *Gryllus* se trouverait aboli.

Je signale, en outre, qu'après avoir essayé de réaliser, en captivité, le croisement de deux variétés de *Carabus*: *Carabus auronitens* Fabr. et *C. cupreonitens* Chevr., j'ai cherché à obtenir ce croisement dans la nature. Dans ce but, j'ai dispersé des *C. cupreonitens* en certains points de la forêt de Marly. Ayant cessé toute excursion à la suite de l'occupation allemande, je ne sais ce que cette tentative a donné.

Je précise que cette dernière expérience peut présenter un intérêt biologique en forêt de Marly, station de la variété *auronitens*, qui est commune; elle serait injustifiable en forêt de Cérisy, station unique de la variété du *C. cupreonitens*, qui s'y trouve isolée et pure. L'introduction de la forme commune contaminerait cette station et pourrait avoir, comme ultime conséquence, la submersion et la disparition de la variété locale.

Le Secrétaire-gérant : L. CHOPARD.







## DATES DES SÉANCES POUR L'ANNÉE 1947

*Les séances se tiennent 45 bis, rue de Buffon, dans l'Amphithéâtre du Laboratoire d'Entomologie,  
le 4<sup>e</sup> mercredi de chaque mois, à 20 heures 30.*

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septemb.	Octobre	Novemb.	Décembre
22	24	20	23	28	25	23	Vacances		22	26	17

BIBLIOTHÈQUE. — S'adresser à M. le Docteur Bourlière, 45 bis, rue de Buffon.

BUREAU ET CAISSE. — Ouverts pour renseignements, achats et versements de cotisations, le jeudi et le samedi, de 15 heures à 17 heures.

SALLE DES COLLECTIONS. — S'adresser à un des membres de la Commission des Collections.

## AVIS IMPORTANT

Le Trésorier insiste très vivement auprès de ses Collègues pour que ceux-ci acquittent le montant de leur cotisation, au cours du premier trimestre de l'année. Celle-ci est actuellement fixée comme suit :

**Membres titulaires français..... 300 fr.**  
**Membres titulaires étrangers.... 500 fr.**

Les sociétaires s'acquittent par mandats-poste, par chèque *sur Paris*, ou par mandats versés au Compte Chèque Postaux : **Paris 671.64**. Ces effets seront toujours adressés *impersonnellement* au Trésorier de la Société. Les cotisations impayées au 1<sup>er</sup> avril seront mises en recouvrement postal.

Les manuscrits destinés à être publiés dans le **BULLETIN** et les **ANNALES** ne seront acceptés que si l'auteur est en règle avec le Trésorier.

## TARIF DES TIRAGES A PART DU BULLETIN

50 exemplaires : **100 fr.**

Les tirages à part sont payables d'avance par virement au Compte Chèques postaux : Paris 671-64.

## ABONNEMENTS

Le prix de l'abonnement aux publications de la Société est de :

France. . . . . **400 fr.**    Étranger. . . . . **600 fr.**